



Georges Antoni Augustin Ransson

Né le 19/02/1856 et mort en 1927.

Juge au Tribunal Civil de Première Instance de la Seine

Retourné *Antoni Augustin Ransson* Jansief

229

Augustin Joseph Ransson
Georges Antoni Augustin Ransson

Le Annis huit cent cinquante six le dix neuf Février, nous de relevé, pardevant nous adjoint et délégué du Noire ville d'Amiens faisant ses fonctions d'officier de l'Etat civil, a comparu Augustin Joseph RANSSON, âgé de trente neuf ans, demeurant à Amiens rue grosse numéro soixante quatorze. nous a présenté un enfant du sexe masculin, né en sa demeure à quatre heures du matin, delin comparant à de Ernestine Decourcelle, âgé de vingt cinq ans, sans profession, son unique enfant et a déclaré donner le prénom de Georges Augustin; les dites présentations et déclarations faites en présence de Augustin Coache, âgé de vingt cinq ans, journalier, demeurant à Amiens grande rue de Beauvais numéro vingt et de Ernestine Decourcelle, âgé de vingt huit ans, journalier, demeurant à même rue numéro vingt deux; il a été que lectures a été faite de présent acte le père de l'Enfant, en l'absence de l'un des deux témoins avec nous.

A. Ransson *Coache* *Ernestine Decourcelle*
 Jansief aut.

Sa mère : Ernestine Florentine Decourcelle

Son père : Augustin Joseph Ransson
74 rue Gresset Amiens

acte de naissance sur ce lien (page 58): <http://aweb.amiens-metropole.com/>

PUBLICATIONS

1912 "Essai sur l'Art de juger"
Préface de Raymond Poincaré

1918 "Le Livre de la Bonté" en 1918
[Prix Montyon décerné par l'Académie Française](#) .
Préface d'Emile Loubet
Dedicacé par l'auteur à son ami [Humbert Soubeyran de Saint-Prix](#) (1866-1915)
Fille d'Émile Loubet, Marguerite Loubet épousa en 1892 Humbert de Soubeyran de Saint-Prix.
Emile Loubet (1838-1929) fut président de la République de 1899 à 1906.

1921 "Bonne justice"

Le livre de la Bonté, par GEORGES RANSSON. Préface
M. EMILE LOUBET.

Ce beau livre, dû à la plume d'un magistrat qui estime que Bonté et Justice ne sont nullement contradictoires, ne se réfère pas à la doctrine du Spiritisme ; nous n'hésitons pas cependant à le recommander sans réserves. Issu de la loi des contrastes et rehaussé d'une préface pleine d'expérience et de bonhomie, l'ouvrage est passionnant comme un roman vécu ; sa philosophie sereine mise en un style remarquable à la portée de tous restera vivante dans les fluctuations de la mode ou des engouements passagers.

C'est le livre de consolations et de réconfort de notre époque troublée. Celui qui l'a lu sent ses yeux se mouiller de douces larmes et il veut le relire encore. Quel plus bel éloge d'un livre traité d'un sujet, banal en apparence et vieux comme le monde.

[Tombeau de la famille Gransson](#)